



## Probablement le sujet le plus important de notre époque” : Les contaminants de l’ADN contenus dans les vaccins Covid peuvent déclencher des cancers et modifier le génome humain

Un groupe de scientifiques internationaux du Conseil mondial de la santé a révélé que les vaccins ARNm Covid-19 étaient contaminés par de l'ADN plasmidique lors du processus de fabrication. Cela peut non seulement provoquer des inflammations et des cancers, mais aussi endommager l'ADN, voire transmettre des altérations génétiques aux enfants. Les experts estiment que les autorités réglementaires ont ignoré les risques et demandent instamment le rappel de tous les vaccins à ARNm.

Par [Michael Nevradakis](#)

Mondialisation.ca, 21 octobre 2023

[The Defender](#) 11 octobre 2023

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Le [Conseil mondial de la santé](#) a convoqué lundi un groupe international de scientifiques et d’experts médicaux pour discuter des récentes révélations selon lesquelles les vaccins ARNm Covid-19 sont contaminés par des plasmides d’ADN bactériens susceptibles de nuire à la santé humaine.

Décrivant les résultats comme “probablement le sujet le plus important de notre époque”, les panélistes ont abordé le “[#PlasmidGate](#)” et ses implications “pour tous les peuples du monde”.

L’audition a porté sur la découverte d’ADN bactérien provenant des [plasmides](#) microscopiques utilisés pour multiplier l’ADN dans le processus de fabrication du vaccin ARNm. L’un des outils de thérapie génique découverts dans les vaccins [Covid-19](#) est le [SV40](#), bien connu pour favoriser le cancer.

Ces substances étrangères pourraient également être responsables du nombre élevé d’[effets indésirables](#) graves et de [décès](#) liés aux vaccins Covid-19, mais les autorités de réglementation sanitaire du monde entier ont jusqu’à présent ignoré ce lien, ont déclaré les participants.

Mark Trozzi et [Christof Plothe, D.O.](#), membres du comité directeur du Conseil mondial de la santé, ont animé l’audition, à laquelle ont participé les personnes suivantes :

- L’avocate australienne Katie Ashby-Koppens.
- Le [Dr Sucharit Bhakdi](#), microbiologiste germano-thaïlandais.
- Le [Dr Byram Bridle](#), immunologiste viral de l’université de Guelph au Canada.
- La généticienne [Alexandra Henrion-Caude](#), docteur en génétique, ancienne directrice de recherche à l’Institut national français de la santé.

- [Dr Brigitte König](#), microbiologiste, directrice du département de diagnostic moléculaire et de microbiologie moléculaire à l'université Otto-von-Guericke de Magdebourg, en Allemagne.
- [Dr Janci Chunn Lindsay](#), toxicologue et rédactrice en chef du Journal of Toxicology Current Research.
- Le cardiologue [Peter McCullough, M.D., MPH](#).
- Le chercheur [Kevin McKernan](#), directeur scientifique et fondateur de Medicinal Genomics.
- La biologiste et biochimiste Jessica Rose, Ph.D

Urgent Expert Hearing on Reports of DNA Contamination with [@JanciToxDoc](#), [@Kevin\\_McKernan](#), [@P\\_McCulloughMD](#), [@CaudeHenrion](#), [@JesslovesMJK](#), and more! [#plasmidgate](#) <https://t.co/SxQ9mtPPCJ>

— World Council for Health (WCH) (@FreeWCH) [October 9, 2023](#)

M. Plothe a ouvert l'audition en décrivant la question de la contamination des plasmides par l'ADN dans les vaccins à ARNm comme "probablement le sujet le plus important de notre époque".

M. Trozzi a décrit les efforts de sensibilisation à la question comme "un combat de David contre Goliath", faisant référence aux ressources limitées du Conseil mondial de la santé par rapport au "[budget de 7 milliards de dollars](#)" de [l'OMS](#).

M. Bhakdi a déclaré au [Defender](#): "Nous pensons que la découverte du plasmide pourrait changer la donne", car la modification du génome conduit à la création d'êtres humains génétiquement modifiés, ce qui, selon lui, "ne sera pas toléré par le monde".

"Les médecins du monde entier doivent décider s'ils veulent se sauver ou entrer dans l'histoire comme complices du plus grand crime contre l'humanité. Nous pensons qu'il s'agit là d'une véritable chance", a déclaré M. Bkahdi.

## Jusqu'à 35 % du vaccin ARNm contaminé par de l'ADN bactérien

Les données et les témoignages présentés lundi étaient centrés sur la découverte de M. McKernan, reproduite par d'autres chercheurs, selon laquelle [jusqu'à 35 % du contenu](#) des vaccins Covid-19 à ARNm [est constitué de plasmides d'ADN](#).

M. Plothe a décrit les plasmides comme "un anneau circulaire d'ADN dans lequel des éléments, par le biais de modifications génétiques, ont été introduits afin de produire les ARNm".

"Logiquement, [plasmids] ne devrait pas figurer dans le vaccin, car ce sont les sites de production de l'ARNm et vous ne voulez certainement pas qu'ils perdurent dans votre corps", a déclaré M. Plothe, ajoutant que de tels plasmides contribuent à la résistance aux antibiotiques.

Mme Henrion-Caude a déclaré : "Les gènes résistants aux antibiotiques les plus fréquents

sont d'origine plasmidique et sont donc facilement transférés [into DNA].”

L'ADN plasmidique bactérien est “un signal de danger bien connu pour le système immunitaire”, a déclaré M. Bridle, décrivant comment il active les agents du système immunitaire qui combattent les bactéries et provoque une inflammation.

“L'ADN plasmidique est très robuste et peut durer très longtemps”, a ajouté M. Bridle, notant que si ces plasmides ADN sont encore modifiés, cela “ouvre la porte à l'exacerbation d'un autre problème, qui est l'expression potentiellement prolongée de la protéine spike” dans l'organisme.

M. Trozzi a déclaré qu'il existe “au moins six ou sept méthodes” par lesquelles de l'ADN étranger peut potentiellement être incorporé dans les chromosomes humains, ajoutant qu'“il n'est pas du tout hyperbolique de parler d'invasion génétique de personnes innocentes à leur insu”.

## Comment l'ARNm est fabriqué à l'aide de plasmides

Le Dr Bhakdi a expliqué comment ce processus se déroule dans le corps. “Le génome est l'ensemble des instructions de l'ADN que l'on trouve dans une cellule... les livres de la vie qui sont sauvegardés dans le noyau de la cellule”, a-t-il déclaré, décrivant l'ARNm comme “la recette copiée” de ces instructions.

“Les vaccins sont des copies à courte durée de vie de recettes chromosomiques qui dirigent la production d'antigènes sélectionnés tels que la protéine spike.

La production massive d'ARNm nécessitant la disponibilité massive de modèles d'ADN, “plus d'un milliard de copies sont administrées lors de chaque injection dans le corps humain”.

Selon M. Bhakdi, ce résultat est obtenu grâce aux “milliards et trillions de copies de l'ADN” provenant des bactéries. Les “recettes” des protéines virales sont contenues dans de minuscules chromosomes bactériens qui sont insérés dans des plasmides, puis les plasmides se multiplient.

Ensuite, “les plasmides sont récoltés et utilisés comme modèles pour la production de copies d'ARN”, a déclaré M. Bhakdi, décrivant comment les molécules d'ARN sont ensuite emballées dans de minuscules globules gras appelés nanoparticules lipidiques (LNP).

“Le matériau d'emballage est essentiel pour protéger l'ARN de la destruction, afin qu'il puisse circuler dans la circulation sanguine et atteindre tous les organes du corps”, a déclaré M. Bhakdi.

Les LNP agissent comme des “chevaux de Troie”, selon Bhakdi. Ils sont absorbés par les cellules, leur cargaison est libérée... et les “recettes” dirigent [the]production du produit génétique”, a-t-il déclaré. Mme Rose a comparé ce processus à un système de “livraison rapide”.

## Le vaccin Covid : un leurre et une tromperie

M. McKernan a fait remarquer que les flacons de vaccin Covid-19 utilisés lors des essais cliniques et approuvés par la suite “ne sont pas les flacons qui ont été donnés au public”.

L'essai clinique a permis d'administrer un vaccin fabriqué selon le "premier procédé", qui utilise la PCR pour fabriquer l'ADN qui est ensuite transformé en ARN pour fabriquer la protéine spike, a expliqué M. McKernan.

Cependant, "une fois l'essai terminé, ils [performed] ont un joué un tour", a-t-il déclaré. "Ils sont passés à un processus de production qui fabrique cet ADN dans E. coli.

"Cela implique un risque différent", a déclaré M. McKernan. "Lorsqu'ils sont passés à la production à échelle, ... il fallait maintenant extraire l'ADN de l'E. coli sans qu'aucune des parties de l'E. coli ne l'accompagne".

M. McKernan a expliqué que certaines parties d'E. coli sont des endotoxines connues qui peuvent provoquer une [anaphylaxie](#), une réaction allergique grave.

M. Bhakdi a déclaré : "La contamination des vaccins ARNm par de l'ADN plasmidique ... doit être considérée comme la règle et non comme l'exception".

### L'ADN du SV40 : la révélation la plus frappante

M. McKernan a parlé de "la révélation la plus frappante" : les composants du SV40 qui favorisent le cancer sont présents dans les vaccins monovalents de Pfizer. Ces composants n'ont pas été "divulgués aux autorités de régulation", a-t-il déclaré.

C'est important, a déclaré M. McKernan, car "le SV40 est un outil bien connu pour la [thérapie génique](#). Si vous voulez introduire de l'ADN dans le noyau, c'est la navette que vous utilisez pour y parvenir".

Selon McCullough, SV40 est l'abréviation de [Simian Virus 40](#). "Il s'agit d'amplificateurs commerciaux connus pour augmenter la production d'un gène dans l'E. coli afin de produire un produit", a-t-il déclaré.

Le code génétique SV40 est bien connu pour être absorbé par les cellules humaines et potentiellement causer un cancer. "Il favorise l'activation des [proto-oncogènes](#) qui deviennent alors cancéreux dans les cellules", a déclaré M. McCullough.

M. Lindsay a qualifié le SV40 de "super promoteur", expliquant que le SV40 est "excellent pour stimuler l'expression des gènes et s'il se trouve au-dessus d'un oncogène, il est évident qu'on peut avoir une explosion d'une amplification dans un gène cancéreux".

McKernan a ajouté : "Si vous avez des [nanoparticules lipidiques](#) qui encapsulent ce matériau, vous avez maintenant un cheval de Troie pour pénétrer dans les cellules".

Here's the testimony by two scientists to the S. Carolina Senate on Sept 16 regarding plasmid DNA contamination from the manufacturing process found in the Pfizer & Moderna shots by multiple labs. The full testimony is about 45 minutes. [#PlasmidGatehttps://t.co/aUmlPednxU](#)

— Citizen of the Garden 🌱 (@garden\_citizen) [October 10, 2023](#)

## Les vaccins ARNm respectent chacune et toutes les définitions d'une "thérapie génique"

Selon M. Bridle, la documentation révélée la semaine dernière par Santé Canada dans le cadre d'une demande de liberté d'information montre que l'ADN plasmidique ne figure pas parmi les ingrédients des vaccins à ARNm.

"Toute personne ayant reçu de l'ADN plasmidique lors de ces injections n'a jamais donné son consentement en connaissance de cause", a-t-il déclaré. "Ceux d'entre nous qui connaissent le processus de fabrication [...] ont reçu l'assurance qu'il n'y aurait pas d'ADN plasmidique.

Selon M. Bridle, il aurait dû être facile pour les régulateurs de s'en apercevoir. Il a décrit sa participation au comité consultatif d'un étudiant à la Maîtrise travaillant sur la production d'un vaccin préclinique à base d'ARN messenger. "Un seul scientifique débutant" n'a eu "aucun problème à se débarrasser de ces contaminants d'ADN bactérien", a-t-il déclaré.

"Il n'y a aucune excuse [for] des entreprises comme Pfizer et Moderna, avec tout leur argent et tous leurs experts scientifiques, de laisser l'ADN plasmidique dans les vaccins", a déclaré M. Bridle. "Le fait qu'ils ne s'en soient pas débarrassés est flagrant.

Mme Rose a déclaré que, puisque nous avons la preuve qu'il y a de l'ADN dans les vaccins à ARNm Covid-19, "ces produits respectent chacune et toutes les définitions de thérapie génique; ce sont des thérapies géniques".

"Même si ce n'était pas le but recherché, c'est le résultat auquel nous sommes confrontés aujourd'hui", a-t-elle déclaré, ajoutant que ces thérapies se sont révélées avoir des "effets auto-immuns mortels" et provoquer des "cancers latents" qui n'apparaissent souvent que deux à quatre ans plus tard.

"Que se passe-t-il lorsque l'ADN de ces plasmides, fragmenté ou intact, pénètre dans le noyau de la cellule ?" demande le Dr Lindsay. "Il peut y avoir des mutations de l'ADN et cela peut se produire par le biais de substitutions ou de suppressions.

## Les thérapies géniques peuvent contaminer le patrimoine génétique et être transmises aux enfants

Mme Lindsay a déclaré qu'une autre préoccupation concernant les vaccins Covid-19 est "que les thérapies géniques soient transmises à la progéniture et entraînent une contamination du patrimoine génétique", notant qu'il existe des mécanismes par lesquels cela peut se produire, tels que le transfert de gènes par le sperme ou par "l'intégration réelle dans le génome".

"L'ARNm lui-même peut être retranscrit en ADN et s'intégrer dans le génome, ce qui provoque des cancers", a déclaré Lindsay, "[particularly] dans les ovaires, dans les testicules".

"Ma très grande préoccupation est que ces thérapies géniques soient transmises à notre progéniture et qu'elles contaminent le patrimoine génétique", a déclaré Mme Lindsay. "J'ai contacté de nombreux laboratoires pour leur demander d'enquêter sur cette affaire".

“Les vaccins s’accumulent dans les organes reproducteurs, ce qui pourrait immédiatement nuire à l’absorption pour la fertilité [and]entraîner une mortinaissance”, a déclaré M. Bhakdi.

M. Bhakdi a expliqué comment les lésions placentaires peuvent également permettre aux gènes emballés de pénétrer dans la circulation fœtale. “En effet, on sait que les cellules souches du sang du cordon ombilical sont réduites et altérées à la suite d’une vaccination”, a-t-il déclaré.

M. Bhakdi a décrit les conséquences possibles comme une “perturbation permanente du réseau parfaitement réglé qui contrôle la division et la différenciation cellulaires”, qui pourrait entraîner des cancers, des défauts de développement et des altérations des traits [et autres caractères].

L’ADN plasmidique peut produire une inflammation chronique, “un facteur clé des cancers”.

Les panélistes ont indiqué que l’un des dangers de ces thérapies est le risque de cancer.

Le Dr Bridle a déclaré que “l’ADN plasmidique peut avoir une durée de vie très longue” et que sa présence à long terme entraîne “l’activation des cellules du système immunitaire et la production ou la promotion d’une inflammation chronique ... un facteur clé des cancers”.

Selon M. McKernan, “nous sommes toujours en train de “cancériser”, mais c’est lorsque la mutagénèse dépasse la capacité du système immunitaire que l’on commence à s’en apercevoir”.

“L’augmentation de l’ADN ne suffira peut-être pas à elle seule, mais une perturbation chronique du système immunitaire du type de celle observée avec les vaccins Covid-19 “peut constituer une combinaison vraiment puissante”.

M. McKernan a également fait référence à des données tirées des registres de décès du Massachusetts, qui montrent “une augmentation constante du nombre de cancers”. Il a déclaré : “C’est un signe clair que nous avons une augmentation du cancer après la vaccination”, ajoutant que “ce sont des données vraiment, vraiment puissantes qui, je pense, devraient être au premier plan de toute affaire que nous entreprenons”.

Must read and cited in my presentation today. <https://t.co/nW3Pkm4S5w>

— Kevin McKernan (@Kevin\_McKernan) [October 9, 2023](#)

## ARNm à longue durée de vie, LNP à la fois toxiques et cancérigènes

M. Plothe a déclaré que les protéines de pointe contenues dans les vaccins Covid-19 à ARNm ont été modifiées pour “avoir un effet plus long, produisant ainsi plus de protéines de pointe”. En conséquence, leur demi-vie est passée de 10 minutes à “des heures, des jours, voire des semaines”.

“[This]déclenche également de très nombreuses maladies auto-immunes”, a-t-il déclaré.

M. McCullough a déclaré que les vaccins Covid-19 affectent les systèmes de surveillance des tumeurs de l'organisme, notant que "s'il existe déjà des mutations qui affaiblissent ces systèmes de surveillance des tumeurs, on sait que ces mutations prédisposent les gens au cancer".

Il a ajouté que l'ARN modifié "est étranger au corps humain", notant que "l'administration de doses répétées d'ARN messenger entraverait la capacité de notre corps à réparer" une mutation dans le corps, "ce qui permettrait à cette cellule de se transformer potentiellement en une cellule cancéreuse".

M. McCullough a déclaré qu'il existait désormais "un ensemble suffisant de connaissances" démontrant que les vaccins COVID-19 pouvaient provoquer des cancers, notant que "les taux de cancer sont en hausse dans tous les systèmes de surveillance du cancer", ajoutant que "nous sommes maintenant dans une situation où des administrations multiples d'un vaccin COVID-19 pourraient accélérer" la progression du cancer.

Je pense qu'il n'y a probablement pas de meilleur terme que celui de "turbo-cancer" pour exprimer cette préoccupation", a-t-il déclaré.

Mme Rose a déclaré que les cas de cancer sont "en augmentation" depuis le début de la vaccination par COVID-19.

Pourtant, selon M. McCullough, "aucun des systèmes de surveillance du cancer n'a fusionné ces données avec l'administration des vaccins".

Selon M. Trozzi, les LNP sont également toxiques. "C'est l'une des raisons pour lesquelles cette injection provoque un degré de choc anaphylactique plus élevé que les vaccins [non-mRNA] ", a-t-il déclaré, ajoutant qu'"elle endommage également les mécanismes de réparation de l'ADN, ce qui nuit à la suppression des tumeurs".

Mme Rose a déclaré que les effets indésirables graves potentiels des LNP "comprennent l'anaphylaxie, la septicémie, le choc toxique et la mort".

Mme Henrion-Caude a fait remarquer que les vaccins à ARNm ne sont pas les seuls à présenter un risque : dans les vaccins Covid-19 à base d'adénovirus, tels que ceux de Johnson & Johnson et d'AstraZeneca, "les adénovirus peuvent permettre l'intégration" de fragments d'ADN, ajoutant que de telles capsules contenant des fragments d'ADN peuvent conduire à des métastases cancéreuses.

**La protéine de pointe provoque des caillots sanguins, des accidents vasculaires cérébraux et la mort subite**

M. Bhakdi a déclaré que le système immunitaire est capable de reconnaître et d'éliminer les cellules étrangères, notant que c'est le processus par lequel les greffes d'organes sont rejetées par le corps humain. Il a ajouté : "Le même principe sous-tend l'intensité sans cesse croissante des événements indésirables survenant à la suite d'injections de rappel".

"Une myriade d'attaques immunitaires se déclencheront dans l'ensemble de l'organisme", a-t-il déclaré. "Cela ne peut s'arrêter que lorsque la production de la protéine étrangère est terminée." Selon lui, bien que les fabricants de vaccins affirment que la protéine de pointe quitte le corps en quelques jours, des "découvertes alarmantes" ont montré qu'elle peut en fait être présente pendant des semaines, voire des mois.

“Avec cette affirmation, des protéines de pointe et une inflammation de plusieurs organes ont été détectées chez les personnes vaccinées des semaines et même des mois après les injections”, a-t-il déclaré. “Ce phénomène était associé à des maladies graves et souvent mortelles.

M. McCullough a déclaré qu’il a été constaté que la protéine spike provoquait “des maladies cardiovasculaires et des inflammations cardiaques ... [and] accélère les maladies cardiovasculaires athérosclérotiques qui provoquent des accidents vasculaires cérébraux”. Elle peut également provoquer le [syndrome de Guillain-Barré](#), une [neuropathie des petites fibres](#) et une perte d’audition et de vision, a-t-il ajouté.

La protéine spike se retrouve également dans les caillots sanguins, selon McCullough – “des caillots sanguins comme nous n’en avons jamais vu auparavant, résistants à l’anticoagulation et provoquant des anomalies immunitaires telles que la [thrombocytopénie induite par les vaccins](#)[and]les [troubles inflammatoires multisystémiques](#)”, a-t-il ajouté.

La production continue de toute protéine non cellulaire provoquera une inflammation à long terme et des dommages aux organes dans tout le corps, a déclaré Bhakdi. “Les parois des vaisseaux seront endommagées. Des saignements et la formation de caillots sanguins sont inévitables ... Les tissus mourront par manque d’oxygène”.

“Le cœur est un organe qui ne peut pas remplacer les cellules mortes. Qui n’a pas entendu parler des mystérieuses morts subites d’origine cardiaque qui se produisent dans le monde entier ? Ce n’est que la partie émergée de l’iceberg”, a-t-il ajouté.

Le cerveau est le deuxième organe qui ne peut pas remplacer ses cellules mortes, a déclaré M. Bhakdi. “Selon l’endroit où les vaccins a causé des dommages, les troubles neurologiques et psychiatriques peuvent suivre de la même manière.

“Il s’agit sans doute de l’injection la plus pathogène [qui entraîne la maladie] jamais conçue ou administrée”, a déclaré M. McCullough. “Et voici qu’elle a été administrée au deux tiers de la population mondiale.

“C’est une réalité époustouflante sur laquelle nous sommes assis en ce moment”, a-t-il ajouté.

## Les autorités réglementaires ignorent les preuves de la contamination par des plasmides ADN

Mme Henrion-Caude a commenté comment, après plus de deux ans de mise en œuvre des vaccins à ARNm, “aucun travail n’a pu décrire le fait que l’ARN du vaccin Covid ne présentait pas de toxicité génétique ou de cancérogénicité”.

“Les CDC [Centers for Disease Control and Prevention] ont admis qu’ils ne disposaient d’aucune information”, a-t-il ajouté.

“Nous devrions encourager tous les systèmes de surveillance du cancer à fusionner avec les systèmes d’administration des vaccins et à réaliser des études épidémiologiques”, a déclaré M. McCullough, qui a écrit à l’Institut national du cancer et à la Société nationale du cancer, mais qui s’est vu opposer une fin de non-recevoir.

Mme Ashby-Koppens a mis en garde contre les nombreuses nouvelles installations de



production qui voient le jour dans le monde entier et qui “se vantent de pouvoir fabriquer au moins cent millions de vaccins par an à l’aide de cette technologie de l’ARNm”.

“C’est la raison pour laquelle nous devons dire stop et pourquoi nous sommes tous ici aujourd’hui”, a-t-elle déclaré.

Mme Ashby-Koppens a donné des détails sur une [injonction contre Pfizer et Moderna](#) qu’elle cherche à obtenir en Australie, alléguant que leurs vaccins Covid-19 répondent à la définition d’un organisme génétiquement modifié.

Mme Lindsay a évoqué l’initiative “[We The People 50 – Recall the Shots](#)”, qui met en lumière la contamination afin d’obtenir le retrait des vaccins à ARNm aux États-Unis et dans d’autres pays.

“La seule façon de gagner est de renverser la situation, car c’est l’avenir de l’humanité qui est entre nos mains”, a déclaré M. Trozzi.

M. Bhakdi a déclaré au Defender que le Conseil mondial de la santé “dénonce les mensonges et diffuse la vérité”, ajoutant que grâce à ces initiatives, “le réseau scientifique international sera renforcé et des efforts concertés seront déployés pour traduire les auteurs en justice”.

Michael Nevradakis, Ph.D.

La source originale de cet article est [The Defender](#)  
Copyright © [Michael Nevradakis](#), [The Defender](#), 2023

---

Articles Par : [Michael Nevradakis](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

